

partir le prince et le conduisit a Chambéry, où Djem fit connaissance avec le jeune duc Charles de Savoie, dont il sut s'attirer les sympathies, a un tel point que le duc s'occupa activement de lui procurer les moyens de briser ses fers et de parvenir en Hongrie. Le grand Prieur s'aperçut de ces trames secrètes, et, pour conserver a l'ordre de Rhodes un otage aussi précieux, il l'enleva subitement et le conduisit en Dauphiné, au château de *Rochechinard*, chez son neveu *Barrachin Alleman*, avec diverses personnes de sa suite.

Pendant son séjour assez prolongé dans ce château, Djem, quoique gardé à vue, fut toujours traité avec respect, et l'on s'efforça de le distraire par des fêtes, des chasses et des courses dans les environs.

Il avait alors moins de 23 ans, « brave, robuste, adroit a « tous les exercices du corps, d'un esprit brillant et orné, « et poète remarquable, dit un historien, il exerçait sur « tous ceux qui l'approchaient, une espèce de fascination. »

Parmi les seigneurs du voisinage, que visitait le jeune prince, figurait Jacques de *Sassenage*, dont le sire de Rochechinard était un des principaux feudataires et qui habitait le château de Labâtie *des Royans*. Djem avait été frappé de la beauté de Philippine fille de ce grand baron. Avec sa fougue orientale, il l'aima bientôt éperdument et fut, dil-on, payé de retour.

Les annalistes turcs, qui ont donné des détails sur le séjour de Djem en Europe et surtout en Dauphiné, disent que Philippine de Sassenage était extrêmement belle, et *qu'elle devint amoureuse du prince. Djem répondit à son ardeur, et bientôt il y eut entre les deux amants un commerce de lettres que suivirent des entrevues passionnées* (1). . . .

(1) V. *Saad-Eddin effendi*, historien turc et Cantemir auteur d'une vie de Bayesid 11 ; 33° et 51* cahiers de la Société Asiatique, de M. de Hammer, et les diverses histoires de l'empire ottoman.